

**73 D. REPLIQUE DE JESUS A L'ACCUSATION DES JUIFS(Jn. 5:17-47)**  
**Quatrième partie (Jn. 5:41-47)**

**Quatrième discours**

Le **réquisitoire** contre les **ennemis** de Jésus.

<b>MATTHIEU, MARC, LUC</b>	<b>JEAN 5</b>
	<p>41. Je ne tire pas ma gloire des hommes. 42. Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu. 43. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. 44. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?</p>

C'est le **quatrième** (v. 41 à 47) des 4 discours qui constituent la réponse de Jésus à ceux qui lui reprochaient d'avoir violé le sabbat en guérissant un impotent à la fontaine de Béthesda, et de se faire l'égal de Dieu.

Ce discours est en forme de **réquisitoire**.

Selon le 3<sup>e</sup> discours qui vient de s'achever, le témoignage de l'**Onction** a été repoussé, le témoignage de **Jean-Baptiste** a été mis en doute, le témoignage des **miracles** récents a été méprisé, le témoignage des **prophètes** a été tordu.

Jésus plonge maintenant dans les **secrets honteux des cœurs**, et va exposer en pleine lumière la **cause démoniaque** qui pousse ces accusateurs religieux à **rejeter** Jésus, et à **“ne pas vouloir venir à lui pour avoir la Vie”** (v. 40).

- **Introduction** : Jésus se présente comme celui qui cherche l'approbation venant de Dieu par-dessus tout (v. 41). Puis il lance, par contraste, 4 reproches mettant successivement en scène : Dieu, Jésus, les hommes, Moïse.
- Vous n'aimez pas **Dieu** (42).
- Vous ne **me** recevez pas (43).
- Vous cherchez à être honorés par **les hommes** (44).
- **Moïse**, dont vous vous réclamez, vous condamne (v. 45-46).
- **Conclusion** : vous **ne pouvez pas croire** (v. 47).

• **Jn. 5:41 “Je ne tire pas ma gloire des hommes.”** :

C'est la **courte introduction** du quatrième discours. C'est l'énoncé d'un **principe** constitutif du Royaume.

Il résulte de cette affirmation de Jésus :

- que **lui-même** n'attache du prix qu'à la gloire venant de Dieu seul, de l'Absolu,
- que ses **contradictaires**, à l'inverse, cherchent la gloire venant des hommes, de créatures déchues.

a) Au v. 31 (3<sup>e</sup> discours), Jésus a prononcé des paroles **similaires** : il **“ne rendait pas témoignage de lui-même”**. Mais c'était dans le cadre du discours consacré aux **témoignages** en sa faveur. Ici, ces paroles introduisent un **réquisitoire**, et ont pour but de dénoncer, par **contraste**, le comportement habituel et les motivations des pharisiens.

b) **“Tirer sa gloire des hommes”** est une **idolâtrie** :

- c'est mettre l'**opinion d'hommes éloignés de Dieu** au-dessus de l'opinion de Dieu,
- cela conduit à rejeter tout ce qui pourrait faire obstacle à cette reconnaissance publique douteuse,
- c'est **ne pas craindre la réprobation de Dieu**.

Ne cherchant pas à être aimé de Dieu, l'homme naturel veut être aimé et admiré par les hommes, quoi que Dieu en pense. L'homme naturel religieux croit même que s'il est admiré et célèbre, c'est qu'il est agréé par Dieu.

Il en résulte le mensonge, les compromis, l'hypocrisie, l'ambition terrestre, l'esprit de compétition, la calomnie, la jalousie, les complots, la formation de clans, etc.

Inversement, **“rechercher la gloire venant de Dieu”** :

- c'est chercher à **savoir** ce qui réjouit Dieu et ce qui l'attriste (Eph. 5:10, Col. 1:9),
- c'est **repousser** toute pensée ou action qui pourrait affliger Dieu (Eph. 4:30),
- c'est **ne pas craindre le mépris des hommes**, dès lors que Dieu est satisfait.

c) Jésus est le **seul homme** à ne jamais avoir convoité la gloire du monde, et à avoir toujours cherché à réjouir Dieu.

**Phil.2:5-11** “(5) *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*”

A l'inverse, **convoiter la gloire** telle que les hommes déçus la conçoivent, c'est **récolter la honte**.

• **Jn. 5:42** “**Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.**” :

*Note* : La locution “**l'amour de Dieu**” (gr. “*agapen tou Theou*”) peut signifier aussi bien “*l'amour pour Dieu*” que “*l'amour qui est propre à Dieu*”. Dans cette étude, c'est le premier sens qui a été choisi.

C'est le **premier reproche**. Contrairement à l'introduction de ce quatrième discours, Jésus ne parle plus de lui-même, mais de l'attitude de ses interlocuteurs.

La **racine du mal** dénoncée ici par Jésus est la source de nombreuses autres infirmités. Sa gravité est **sous-estimée**. Dans le christianisme, la disparition du “*premier amour*”, dénoncée dès le début de l'Apocalypse (Ap. 2:4), sera à l'origine de toutes les faillites successives de l'Assemblée et donc des jugements tragiques qui s'abatront sur elle.

Seul l'amour grandissant pour Dieu, peut conduire un homme à se livrer de plus en plus complètement, **quoi qu'il arrive**, sur l'autel où Jésus l'invite en permanence.

Pour l'homme naturel, c'est une folie.

a) Jésus “**sait**” car l'Esprit sonde les cœurs, ce qu'il y a dans chaque homme en face de lui. Cette connaissance des cœurs est celle du regard de Dieu qui pèse instantanément l'âme selon les standards absolus de sa Nature et de sa Connaissance de toutes choses. Aucun psychologue ne peut faire cela.

En affirmant avec autorité posséder **cette connaissance des âmes**, Jésus réitère que son union avec Dieu lui confère le **pouvoir de juger**, de porter un **diagnostic d'une perfection absolue** au sujet de toute âme (cf. v. 22, 27).

**Ps. 33:14-15** “(14) *Du haut de sa demeure il observe tous les habitants de la terre, (15) lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions.*”

b) “**Ne pas avoir l'amour de Dieu (pour Dieu)**”, c'est ici **ne pas aimer sa volonté**.

C'est l'**abandon** progressif de **cet amour** (qui est bien plus qu'une excitation émotionnelle), qui est reprochée par la lettre adressée à l'**Eglise d'Ephèse** (Ap. 2:4), la première des 7 églises d'Asie énumérées dans l'Apocalypse.

C'est la perte de cette puissance dès le début du christianisme qui ouvrira la porte à la déchéance.

Il est possible d'**admirer** et de chanter les œuvres du Créateur, **sans aimer** que sa **volonté** s'impose à soi.

L'homme naturel religieux peut être persuadé qu'il **doit** se conformer à la volonté de Dieu. Mais il le fait à **contrecœur**, avec parcimonie, par devoir et crainte d'un châtement, comme le **fil loyal mais amer** dans la parabole du fils prodigue. Telle était la situation de beaucoup de pharisiens sincères.

c) C'est parce que Jésus **connaît Dieu**, qu'il est totalement animé par une **passion exclusive pour la volonté du Père**.

Contrairement aux hommes, Jésus aime, par-dessus tout, la volonté de Dieu. Il l'a démontré depuis le **jour où il a été tenté** dans le désert, jusqu'à **Gethsémané** (Mt. 26:42).

Jésus est venu pour **faire la volonté** de Dieu. Sa “**gloire**” ne pouvait donc venir que de Dieu qui seul sait ce qui est conforme ou non à son propre conseil.

d) Aimer la volonté de Dieu, c'est **choisir la pensée de Dieu pour Absolu**. Tout ce qui est contraire à cet Absolu est inimitié contre la Vérité, contre la Vie.

**L'homme naturel**, religieux ou non, est, à l'inverse, **son propre absolu**. Satan a fait de même.

De même que la religiosité sans communion avec l'Esprit de Dieu, **l'humanisme sans Dieu**, malgré la beauté de ses discours, de ses actes, et de ses ambitions, **livre l'homme à l'homme**, et peut devenir un ennemi des âmes.

e) La **seule puissance capable de vaincre l'orgueil** (et l'égo) auquel Jésus vient de faire allusion, est **“l'amour de la volonté de Dieu”**, qui est le **seul antidote** contre l'amour dévoyé de soi-même.

- Cet *“amour pour Dieu”* chez un homme déchu **commence par une semence** qui germe lors de la naissance d'En-haut, laquelle résulte d'une **mort de l'ego déchu** (Rom. 6:3-4) face à la révélation (à la manifestation) du divin. Cet *“amour pour Dieu”* se cultive comme toute semence. L'Arbre achevé, qui sert de Modèle, est Jésus-Christ lui-même.

- Jésus **donne tout** à Dieu, il **aime la volonté** de Dieu, il veut **réjouir** Dieu (et Dieu lui donne tout).

- Un croyant sait qu'il est sauvé, mais **s'attriste d'affliger si souvent Dieu**.

- Les ténèbres ne peuvent faire obstacle à la **croissance** d'un homme qui choisit de donner la priorité à la volonté de Dieu.

f) Le **manque d'amour “pour” Dieu** est une infraction au plus grand commandement de la Loi :

**Lc ? 10:25-28** “(25) *Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle ?* (26) *Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? Qu'y lis-tu ?* (27) *Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme moi-même.* (38) *Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras”*.

Seul Jésus a marché parfaitement. Ce n'est pas une excuse pour ne pas **désirer suivre** ses traces de pas ensanglantées.

• **Jn. 5:43a** *“Je suis venu au Nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; ...”* :

C'est le **second reproche** émis par Jésus. N'aimant pas vraiment la volonté du Père, les interlocuteurs de Jésus ne peuvent pas non plus aimer l'Esprit de Dieu qui parle par le Fils.

a) **“Venir au Nom du Père”**, c'est venir en étant **mandaté** par Dieu. Ce **“Nom”** est un **Sceau**. Avoir le **“Nom”** du Père, c'est détenir le **droit d'utiliser** son Sceau. Le **“Nom du Père”** est inséparable de l'Esprit qui lui donne vie et légitimité.

b) Ce **“Nom”** qui est Esprit a été déversé du Père dans le Fils, puis du Fils dans l'Eglise qui forme son Corps. C'est cette **unicité de l'Esprit** au travers de l'histoire du peuple de Dieu, que rappelle la formule baptismale énoncée en Mt. 28:19. Mais Pierre, le jour de l'effusion de la Chambre haute, a rappelé que cet Esprit n'était accessible que dans le **Nom de “Jésus-Christ”**, l'Oint, et donc dans une Alliance de Sang-Esprit avec l'Oint.

**Act. 4:12** (A propos de Jésus) *“Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.”*

Père, Fils, Saint-Esprit sont des appellations, des titres et non pas un Nom ! Dans l'AT, le Nom du Dieu de l'Alliance était YHVH, et ces lettres sont incrustées dans le Nom hébreu de Jésus. C'est pourquoi YHVH n'est plus mentionné dans le NT.

**Deut. 12:11** *“Alors il y aura un lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira pour y faire résider son Nom. C'est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne, vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, et les offrandes choisies que vous ferez à l'Éternel pour accomplir vos vœux.”*

Jésus-Christ est ce **“lieu choisi”**, ce Temple marqué du Nom de l'Esprit divin.

c) L'**Ange de l'Eternel** de l'AT était l'Esprit porteur du Nom de l'Eternel : à ce titre, il agissait lui aussi en Rédemption d'Israël, préfigurant l'œuvre du Verbe incarné.

**Ex. 23:21** *“Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon Nom est en lui.”*

d) S'assujettir à ce Nom, à cette Vie, se traduit par l'**Onction** qui est la marque d'appartenance au Christ. L'Onction est la pénétration dans l'être des vertus de l'Onguent.

**1 Cor. 10:4** *“... (les Hébreux dans le désert) buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.”*

Quand Jésus affirme qu'il est **“venu au Nom de son Père”**, il fait plus précisément allusion à la fonction divine de la **Rédemption** (de la délivrance). Dieu est non seulement le **Créateur**, il est aussi le **Sauveur**. C'est ce mandat de délivrance, de libération des hommes qui a été remis en plénitude à Jésus l'Oint.

Cela avait déjà été proclamé quand son **nom** avait été imposé avant même sa **naissance** (Lc. 1:31) : **“Jésus”**, qui signifie **“Salut de l'Eternel”**. Bien peu ont alors su et compris ce que cela impliquait.

e) **Ne pas recevoir** avec les plus grands honneurs celui qui était imprégné du Nom du Père, c'était insulter le Père qui l'a envoyé avec des signes de confirmation.

**Jn. 6:28-29** “(28) Ils lui dirent : *Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) Jésus leur répondit : **L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.**”

C'est plus qu'un ambassadeur que les rebelles rejettent, c'est le Fils premier né, l'**Héritier** détenteur du **droit d'aïnesse, la Porte, la Vie.**

**Mt. 21:33-41** “(33) *Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays.* (34) *Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne.* (35) *Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième.* (36) *Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière.* (37) *Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils.* (38) *Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage.* (39) *Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.* (40) *Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ?* (41) *Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte.*”

• **Jn. 5:43b** “... **si un autre vient en son nom, vous le recevrez.**” :

a) Cet “**autre**” désigne **ceux** que Dieu n'a pas envoyés, qui **s'opposent** aux messagers confirmés de Dieu et **prétendent** parler de la part de Dieu. Ils sont religieux, ils ont l'**apparence** de la piété, sinon ils ne pourraient pas séduire.

Etant des anti-oints, ils sont ennemis du Souffle Saint.

Ce sont les instruments du **séducteur** lequel trouve non gardée la maison de l'âme, car le Messie en a été rejeté. Cela est arrivé à **Israël**, et cela est arrivé à l'**église issue des Nations**.

b) Le **contraste** entre, d'une part, rejeter l'envoyé de Dieu et, d'autre part, réserver un bon accueil à un **usurpateur**, fait ressortir l'ignominie d'une telle attitude.

Jésus parle au **futur**, et cette prophétie est un cri d'alarme.

**Jn. 8:47** “*Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.*”

Repousser un envoyé de Dieu, c'est non seulement repousser Christ, l'Oint, mais c'est **se condamner** à tomber sous l'**emprise d'un anti-Oint**, et donc devenir l'**allié des ténèbres**.

Rejeter le Chemin, la Vérité, la Vie, **c'est se livrer** à l'égarement, au mensonge, à la mort.

c) Il y a toujours eu des **anti-oints** extérieurs à Israël (Pharaon, Haman, etc.), mais les plus dangereux étaient **en Israël même** (Dathan, Koré, Jézabel, le prêtre Sédécias, les ennemis des prophètes, etc.).

• Rejeter **Moïse**, c'était se livrer à Dathan et mourir avec lui. Rejeter **Michée**, c'était être conduit à la défaite par les faux prophètes. Rejeter **Jérémie**, c'était livrer Jérusalem au pillage. Rejeter **Jésus**, c'était suivre Caïphe.

• Cela a conduit **Israël** à suivre Shimon bar Kochba qui mena une révolte contre Rome en 132 et dont le règne dura 3 ans (il se faisait appeler “*Nasri = Chef*”, et son nom signifiait “*fils de l'Etoile*”, par allusion messianique à Nb. 24:17).

• Ces anti-oints se manifestent particulièrement en **fin de cycle** par un **œcuménisme** trompeur : quelques décennies avant la ruine du royaume de Samarie, les prêtres de Baal, d'Astarté, et ceux du faux culte de Dan et de Béthel étaient alliés, sans pour autant perdre leur identité, contre Elie. Les Romains, les Hérodiens, les sadducéens et les pharisiens se sont de même unis, sans pour autant perdre leur identité, contre Jésus et ses apôtres.

d) L'**église issue des Nations** a été pareillement la cible des anti-oints à l'intérieur même des assemblées. Dès le début, ils se sont opposés à **Paul** et à **Jean**.

**2 Cor. 11:3-4** “(3) *Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.* (4) *Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.*”

**2 P. 2:1-3** “(1) *Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.* (2) *Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la Vérité*

sera calomniée à cause d'eux. (3) Par **cupidité**, ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses**, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.”

**1 Jn. 2:18-19** “(18) **Petits enfants, c'est la dernière heure**, et comme vous avez appris qu'un **antichrist** vient, il y a maintenant plusieurs antichrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. (19) **Ils sont sortis du milieu de nous**, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres.”

**2 Jn. 7** “Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antichrist.”

Ils se sont opposés à **Luther** et à **Wesley**, à la dynamique née à **Azusa Street** (en 1904). Avant le retour de Jésus, l'archipel du Protestantisme se fédère pour faire entendre auprès des instances politiques la voix puissante d'une grande organisation, et des ententes séductrices sont tissées avec le Romanisme, et même avec l'Eglise orthodoxe.

• Les Ecritures appellent un tel groupement politico-religieux : “**Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre**” (Ap. 14:8, 16:19, 17:5).

• Cette trahison avait été préfigurée par le religieux **Caïn**, qui a refusé la révélation de l'heure, et donc refusé le Sang rédempteur. Dieu l'a laissé partir fonder un royaume d'où est sortie la tour de Babel.

e) A la fin d'un cycle, Dieu livre l'assemblée morte à ceux qui viennent en leur propre nom, aux **faux oints** qui se réclament à tort de Dieu.

**Achab**, roi Juif du Royaume d'Israël, avait de même préféré la voix des prophètes de Baal à celle de Michée. Cela avait été voulu par l'Eternel lui-même (1 R. 22) !

**2 Thes. 2:3-4** “(3) **Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition**, (4) **l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu** (en dominant un prétendu Corps de Christ), **se proclamant lui-même Dieu** (en prétendant posséder les Attributs divins).”

**2 Tim. 4:3-4** “(3) **Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démanaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs**, (4) **détourneront l'oreille de la Vérité, et se tourneront vers les fables.**”

**Ap. 18:4** “Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : **Sortez du milieu d'elle** (de la Babylone chrétienne, aussi appelée Sodome et Egypte, Ap. 11:8), **mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.**”

• **Jn. 5:44a** “**Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, ...**” :

C'est le **troisième reproche** prononcé dans ce quatrième discours de la longue réplique de Jésus aux pharisiens hostiles après le miracle de Béthesda.

a) “**Tirer gloire les uns des autres**” caractérise tout système (religieux ou non) conçu par l'homme naturel. **L'ambition religieuse** de l'homme naturel se caractérise par la compétition, par la prise en compte de ce qui se voit et se mesure : les titres, les apparences, le nombre de membres, la taille des bâtiments, le nombre de notables affiliés, le nombre de baptêmes, etc.

Jésus prévient que cette **illusion répandue** est un **obstacle absolu à la vraie foi**, et donc à la Vie !

Il en est ainsi car cette manière d'être est une **idolâtrie de soi-même**, un refus ou une crainte de s'abandonner à la volonté céleste. Cet esprit aveugle l'homme.

C'est lors de quelques moments-clefs, où l'âme doit **choisir** son camp, que la séduction l'emporte ou est vaincue. Avant le cri du milieu de la nuit, rien ne distinguait les vierges folles des vierges sages.

Les pharisiens auraient suivi un Messie guerrier faisant d'eux des généraux médaillés.

b) C'est l'**orgueil** qui conduit les hommes à des “**postures**” **religieuses mensongères** souvent dénoncées par Jésus (Mt. 6:1-5 et 16-18) et dont doivent tout particulièrement se méfier les conducteurs :

**Mt. 23:5-12** “(5) **Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; (6) ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; (7) ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. (8) Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. (9) Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. (10) Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. (11) Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. (12) **Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.**”**

c) La **conversion** conduit à l'inverse à mieux **déceler** et à **prendre en horreur l'orgueil** (avec ses ambitions, son désir de dominer) et **l'égoïsme** (avec son désir de posséder) enracinés au plus profond de la nature humaine déchue.

“Porter la croix chaque jour” comme Jésus y invite avec insistance tous les chrétiens, a pour but de **dessécher peu à peu cette source** ténébreuse qui possède sa propre dynamique.

**Mt. 10:37-39** “(37) *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; (38) celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. (39) Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.*”

- Ces paroles ne sont pas le commandement d'un **dictateur**, mais celui d'un Médecin au **cœur pur** qui sait quel est le **seul moyen pour les hommes d'échapper à l'emprise sournoise des ténébres**. Tel était le chemin suivi par Jésus chaque jour de sa vie sur terre.

- C'est une autre façon de **nous inviter à aimer par-dessus tout la volonté de Dieu qui est celle de Christ**.

d) **Tout orgueil empêche de croire** comme il convient !

Le combat de l'église “pour avoir la foi”, n'est-il pas parfois le combat pour glorifier son credo, son clergé ?

Le vrai combat ne devrait-il pas être d'abord de **mieux connaître Jésus-Christ** et, en conséquence, d'**aimer de plus en plus sa volonté, quelle qu'elle soit, et ainsi d'être prêt pour le Rendez-vous de son retour** ?

Jésus-Christ revient pour une Eglise sans taches (Eph. 5:27), une Eglise qui aura détecté et rejeté cet archi-ennemi. Sur ce point, il sera beaucoup plus demandé en fin de cycle aux enfants de Dieu.

**Tout orgueil interdit un culte pur** car il invite un “*feu étranger*” (cf. Lévit. 10:1-2, Nb. 3:4) devant **l'autel des parfums**. La Shékinah qui garde le Lieu très Saint ne peut supporter cet “*encens*” qui est “*une puanteur*” !

Les séducteurs **se séduisent mutuellement**. Ils se cooptent et forment alors un clergé dominateur au service du clan (voir **Mt. 23:5-12** déjà cité).

• **Jn. 5:44b** “... *et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?*” :

“*La gloire qui vient de Dieu*” est la réponse de Dieu à tout cœur qui se livre à Dieu, à Jésus-Christ.

“*Chercher cette gloire*” signifie que le cœur a pris conscience de la vanité du monde, qu'il est orienté vers la **Ville encore invisible**, et qu'il attend le retour de l'Epoux.

**2 Cor. 4:17-18** “(17) *Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 5
	45. Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. 46. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. 47. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles.

Les versets 45 et 46 constituent le **quatrième reproche du quatrième discours** adressé par Jésus à ses accusateurs :

- Les **écrits** que ses adversaires sondent et qu'ils **brandissent** comme gages de leur sainteté, les **accusent** en fait chaque jour du pire des crimes : ils ne croient pas en fait à ces écrits, ce qui, venant de notables religieux, est un **paradoxe scandaleux** (v. 45) !

- La **preuve** de leur incrédulité coupable, que personne ne soupçonnait, est apportée par leur refus de reconnaître et de recevoir le Messie confirmé (v. 46).

L'ennemi a pondu ses œufs dans les nids les plus élevés de l'Assemblée !

Ce qui est arrivé à Israël préfigure l'état de l'église tirée des Nations. Comme alors, peu de notables religieux accepteront un tel diagnostic !

**Lc. 18:8b** “... *quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*”

• **Jn. 5:45a** *“Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père ; ...”* :

Le **Libérateur** ne vient pas pour enfermer le prisonnier auquel il tend la main. Mais repousser le Libérateur, c'est se condamner à rester prisonnier.

Le **Maître-nageur** ne vient **pas pour enfoncer celui qui se noie en eaux interdites**. Mais il vient pour lui **envoyer une Bouée** de sauvetage. C'est cette Bouée qui **juge**, c'est-à-dire qui **détermine le destin** de celui qui se noie, selon qu'il la **saisit** ou qu'il la **repousse**. La Bouée, la Parole de Miséricorde de l'heure, est son Juge.

Au jour du jugement, les faits parleront d'eux-mêmes.

• **Jn. 5:45b** *“... celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.”* :

Ils seront **condamnés par ce dont ils se réclament, par ce en quoi ils espèrent !**

En rejetant **Jean-Baptiste**, ils s'étaient déjà condamnés. La **condamnation** consistera en **l'impossibilité** définitive d'avoir part à tout ou partie des promesses divines.

**Lc. 7:30** *“Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par Jean-Baptiste, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.”*

En fait, ils se reposent sur **leur propre interprétation** des écrits de Moïse, et n'acceptent pas **l'interprétation que Dieu en donne**.

- C'est cette tragique faute qui les a poussés à accuser le Maître du sabbat de violer le sabbat.
- La lecture correcte de **la Loi aurait dû les conduire à se juger** eux-mêmes, à reconnaître la véracité des paroles de Jean-Baptiste. Mais leur savoir les a rendus **avides et méchants**.

Ces hommes se réclamant de la Parole de Dieu seront jugés selon leur réaction face à la Parole confirmée de leur heure (la prédication de Jean-Baptiste, de Jésus, des disciples).

• **Jn. 5:46** *“Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi.”* :

a) **Le même Esprit rédempteur** qui a conduit Moïse (et tous les prophètes) à écrire, se présente en plénitude en Jésus-Christ devant eux.

Un élu croit les paroles envoyées par Dieu à ses **prophètes**, à son **Fils**, à ses **apôtres**.

**Le Verbe conduit toujours au Verbe**. L'Esprit de vérité est envoyé pour conduire toujours plus dans la Vérité de la pensée et de la Nature de Dieu.

Les paroles de **Moïse** et des **prophètes** permettaient de reconnaître le Messie (toutes les révélations reçues par Moïse ont un caractère messianique dont la richesse n'a sans doute été que partiellement sondée).

La venue du Messie était la préoccupation essentielle des prophètes !

**Lc. 24:27** (paroles de Jésus ressuscité sur la route d'Emmaüs) *“Et, commençant par Moïse (c'est-à-dire le Pentateuque) et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.”*

b) Jésus confirme du même coup que le **Pentateuque** est l'œuvre de l'Esprit de Dieu agissant en Moïse.

• **Jn. 5:47** *“Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?”* :

a) C'est la **conclusion** du quatrième discours. Le diagnostic s'achève sur cette note presque **désespérée**.

Dans un tel état, il est **impossible à ces hommes de reconnaître et de croire le Messie** venu accomplir en grâce les prophéties de Moïse et des autres prophètes.

b) Les scribes étaient les spécialistes des **“écrits”** (pluriel ici du grec *“gramma”* = les lettres) : ils étaient appelés **“grammateis”**, scrutant chaque mot et chaque lettre écrits par Moïse.

Les **“paroles”** (pluriel du grec *“rhema”* = les dits) désignent d'une façon générale les propos de Jésus.

Dans les écrits de Jean, le **“logos”** est l'expression vivante de la pensée divine. Les scribes n'ont distingué le **“logos”** ni dans les **“écrits”** de Moïse, ni dans les **“paroles”** de Jésus ... et encore moins en Jésus lui-même.

**Rom. 2:29** *“Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon (gr. “en” = dans) l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.”*

**2 Cor. 3:6** *“Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle Alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.”*

c) Ne pas croire les **“écrits”** interdit de croire les **“paroles”** inspirées du Christ et de ses envoyés. Qu'il s'agisse de l'AT ou du NT, la lettre non vivifiée par l'Esprit sclérose et étrangle l'âme.

Et pourtant ces religieux sont **persuadés être des croyants modèles** ! Comme l’église de **Laodicée**, ils sont **aveugles** et ne le savent pas. Ils sont **nus** et ne s’en rendent pas compte. Et la majorité du peuple les suit !

**2 Cor. 3:15** “*Jusqu’à ce jour, quand on lit Moïse (le Pentateuque), un voile est jeté sur leurs cœurs.*”

**Ap. 3:17-18** (lettre à l’église de Laodicée) “(17) *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, (18) je te conseille d’acheter de moi de l’Or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un Collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.*”

**d)** Dans toute cette longue réponse de Jésus, il était impossible de ne pas remarquer la **noblesse**, la **dignité**, la **profondeur** des pensées, l’**assurance**, l’**autorité** de ce Galiléen qui **venait de guérir** un infirme.

Jésus n’avait pourtant qu’une **trentaine d’années** quand il a prononcé ces paroles qui marquent un changement de palier dans son ministère ... et donc dans l’histoire d’Israël !

Même si une grande partie des paroles de Jésus peut sembler **difficile à comprendre**, il en émane une puissance étrange qui attire tout cœur droit. Les autres ne peuvent la supporter très longtemps :

**Jn. 6:66-68** “(66) *Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n’allèrent plus avec lui. (67) Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? (68) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la Vie éternelle.*”

**e)** Comme tout enseignement de Jésus, celui dispensé ce jour-là **sollicite une réflexion active**. Mais un **chrétien ne peut aller plus loin dans ses commentaires que ne le permet son expérience spirituelle personnelle**.

Tout chrétien qui sonde les paroles de Jésus et qui progresse dans sa réflexion, **découvre ainsi toujours plus combien l’homme naturel déchu est étranger aux réalités de la sphère céleste**. C’est alors seulement que les Ecritures commencent à s’ouvrir dans le lieu secret.

**1 Cor.8:1-2** “(1b) ... *La connaissance enfle, mais l’amour édifie. (2) Si quelqu’un croit savoir quelque chose, il n’a pas encore connu comme il faut connaître. (3) Mais si quelqu’un aime Dieu, celui-là est connu de lui.*”

**f)** Il est probable que certains des religieux présents ce jour-là ont été impressionnés, troublés et marqués par ces **paroles** (précédées d’un miracle), et que, **plus tard**, quelques-uns ont rejoint le petit troupeau des sauvés.

**Jn. 12:42-43** “(42) *Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n’en faisaient pas l’aveu, dans la crainte d’être exclus de la synagogue. (43) Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.*”

**g)** L’analyse de ce discours (et des autres) montre que c’est une illusion de croire que Jésus ne parlait publiquement que de choses simples et facilement accessibles.

Jésus n’a jamais sacrifié les profondeurs de la vérité, même s’il savait que ses paroles étaient souvent incomprises.

Mais il croyait que tout homme, scribe ou non, pouvait être conduit peu à peu par l’Esprit vers les plus grandes hauteurs expérimentales. Il **respectait** ainsi à la fois son auditoire et le Père.